2. Les voeux spécifiques

« Les liens sacrés spécifiques sont, pour la famille Vajra, ôter la vie; pour celle de l’épée, mentir; pour celle du joyau, voler les richesses; pour celle du Lotus, voler la femme d’autrui; pour celle de la roue, l’alcool et la viande, et pour celle du Trigou, respect des femmes et don. On s’y engage dans leur sens direct ou caché suivant notre niveau de pratique. »

Comme cela est exprimé dans le Tantra du Bouddha Sacré Primordial, ces liens sacrés spécifiques ont chacun un sens premier et un sens caché :

Le sens provisoire (ou sens premier) pour la famille du Vajra.

Ce lien sacré consiste faire usage de pratiques paisible de pacification pour libérer de l’étreinte de leurs démons et donc à tuer les personnes impossible à discipliner. Cette pratique se fait en demeurant dans le samadhi immuable (Akshobya). Les personnes concernées sont celles qui passent leur vie à accomplir des actes négatifs comme les cinq actes aux conséquences directes et les êtres dégénérés chez qui les dix aspects d’un énnemi du Dharma sont présents au complet.

Pour ce qui est du sens définitif ou caché, la force vitale ou “vie” réfère aux énergies qui circulent dans les cannaux rasana, le canal de droite et lalana le canal de gauche. “ôter la vie” consiste à engager et maintenir ces énergies dans le canal avadhuti, le canal centrale. L’immobilisation de l’énergie vitale dans le canal central aboutira à l’ascension et à la stabilisation des énergies et de l’esprit au sommet de la tête ce qui aura pour effet de faire remonter la liqueur séminale. Le pratiquant de la douzième terre de l’éveil pourra réaliser cela concrétement. Le débutant, quant à lui, le fera de manière analogue en s’entrainant à retenir sa liqueur dans les centres énergétiques supérieurs.

Pour la famille de l’épée (d’Amoghasiddhi), le sens provisoire consiste à tenir des propos mensongers à ceux qui, tombés dans des voie érronées, ne peuvent entendre la vérité. Le but de cette pratique est de les détournés des faux-dharmas.  
Pour le sens définitif, mentir revient à exprimer l’irréalité des phénomènes.

Les paroles vraies sont celles partiales et dualiste alors que celle d’irréalité sont les paroles qui ne se fixent nulle part. Ce sont les paroles évéillées riche de toutes les qualités de l’éveil. Présentent au niveau du coeur, elles ont pour essence la résonnance naturelle indestructible.  
Le pratiquant de la cinquième et sixième terre de l’éveil pourra réaliser cela concrétement et les débutants méditent le yoga du retrait comme méthode pour entendre la résonnance naturelle indestructible.

Pour la famille du Joyau, le sens provisoire du vol consiste à s’approprier les richesses de ceux qui sont prisonniers de l’envie et qui ont une soif intense de richesses sans qu’ils ne nous les aient été données. Le but étant de leur éviter une renaissances dans le monde des esprits avide. Ensuite, pour leur faire accumuler du mérite, faire don de ces possessions à d’autres.  
Pour le sens definitif, ‘’l’autre’’ est Vajrasattva (l’être adamantin) et sa richesse est la félicité immuable qui s’apparante à un joyau. A quelle endroit la dérobe t-on ? On dérobe la félicité immuable au niveau de la gorge, lieu où la forme et le vide sont rendu inséparable. Cette félicité immuable est manifeste à la huitième terre de l’éveil et, les débutants méditent la voie qui amène à la félicité immuable.

Pour la famille du Lotus (d’Amitabha), le sens provisoire consiste à voler la femme de ceux qui ont beaucoup de désir et d’attachement aux femmes afin de les détourner des renaissances annimales.

Pour le sens définitif, la femme de l’autre est le grand noble sceau de la forme vide, “voler” signifie le rendre manifeste. Il le deviendra à la neuvième et à la dizième terre de l’éveil. Les débutants s’entrainent à la voie de la forme vide.